

Anik Vermette

“Je suis de nature distraite”

L'interprète de Renaude dans Ent'Cadieux
a des habitudes de vie originales et
très amusantes à découvrir.

Le matin

Quand je sors du lit, je suis encore un peu endormie. Il faut compter un bon cinq minutes avant que je sois bel et bien réveillée... et revenue sur terre! Mais je suis toujours parlable. Le matin, il faut absolument que je déjeune, sinon je ne suis pas efficace. Durant la semaine, si je m'éveille à l'heure prévue, soit 7 h, je mange des rôties avec du Cheez-Whiz. Si j'ai paressé et que je suis à la course, je déjeune au cégep. Quand j'étais adolescente, la fin de semaine, je pouvais facilement dormir jusqu'à 11 h, voire midi. Mais depuis que j'habite chez les parents de mon copain, je me suis adaptée à leur rythme de vie, de sorte que, même le week-end, je suis ordinairement debout assez tôt.

Bonne nuit!

Avant d'aller au lit, je me détends en écoutant de la musique: j'adore Céline Dion. J'aime également regarder le bulletin de nouvelles et celui de la météo. C'est très important pour moi de connaître le temps qu'il fera le lendemain. Il est tellement plus agréable de se coucher quand on sait qu'il fera beau à notre réveil!

Télévision

Le soir, je regarde toujours la télé confortablement installée

au salon... en pyjama. C'est mon chum qui d'ordinaire manie la télécommande. Il zappe beaucoup; parfois trop à mon goût! J'affectionne surtout les téléromans, les téléséries et les bons films. Devant le téléviseur, j'ai quelquefois une fringale. Puisque j'aime le sucré, j'opte souvent pour des biscuits au chocolat et un verre de lait. Mmm!

Une grande distraite

Je ne possède pas de voiture, mais il m'arrive de conduire celle de ma mère. Je respecte le code de la route, je suis prudente mais un petit peu distraite. En fait, je suis distraite de nature. Par conséquent, sur l'autoroute, il m'est arrivé de rater une sortie. Un jour, j'ai fait le trajet Grand-Mère—Montréal avec ma mère. Ça faisait longtemps qu'on ne s'était pas vues et on bavardait beaucoup. À un moment donné, en regardant le paysage, je me suis dit: “Comment se fait-il que je voie encore des montagnes?” J'étais sortie à la jonction de Trois-Rivières et, sans m'en rendre compte, j'étais revenue

sur mes pas, en direction de Grand-Mère! (Rires) Quand je suis arrivée chez mon chum, je n'avais pas le goût de lui raconter ma mésaventure. Je savais qu'il se moquerait de moi, qu'il me dirait que c'était une fausse excuse, que je m'étais égarée sur la route! (Rires) Parlant de mes distractions, il n'est pas rare que j'oublie mon porte-monnaie. Quand je m'en rends compte, je dois retourner à chaque endroit où je suis allée, parce que — évidemment! — je ne sais pas où je l'ai laissé. Je ne compte plus les trousseaux de clés que j'ai égarés!

Ah, les hommes!

J'adore magasiner. Je vais souvent dans les boutiques même si je n'ai rien de précis à m'acheter. Quand je n'ai rien à faire, voilà comment je m'occupe. Cette activité me détend. Je suis une acheteuse plutôt impulsive. Si quelque chose me plaît, j'ai de la difficulté à ne pas le prendre. Je trouve difficile de sortir d'un centre commercial les mains vides. Quand je ne ramène rien, je me sens mal. (Rires) Il

m'arrive de me procurer quelque chose et, une fois revenue à la maison, de me demander pourquoi j'ai acheté ça! Dans ma garde-robe, j'ai des vêtements que je n'ai portés qu'une ou deux fois. J'en trouve même dont je ne me rappelle plus! (Rires) Je préfère faire des emplettes seule parce que ça me donne plus de temps pour explorer, pour voir tout ce dont j'ai envie et pour essayer tous les vêtements qui me tentent. Je vais parfois avec mon chum, mais Mathieu n'est pas le compagnon de magasinage idéal; il est très difficile. Si j'étais toujours avec lui, je n'achèterais pas grand-chose! Cela dit, je ne me laisse pas toujours influencer car, au début, il rechigne et dit que ce n'est pas beau, mais quelque temps plus tard, il aime ça. Ah, les hommes!

L'argent

Vous aurez deviné que je suis assez dépensière. Je m'offre quelques petites folies de temps à autre — vêtements, bons restaurants, cinéma, etc. Parfois je le regrette, mais tant pis: je profite de la vie!

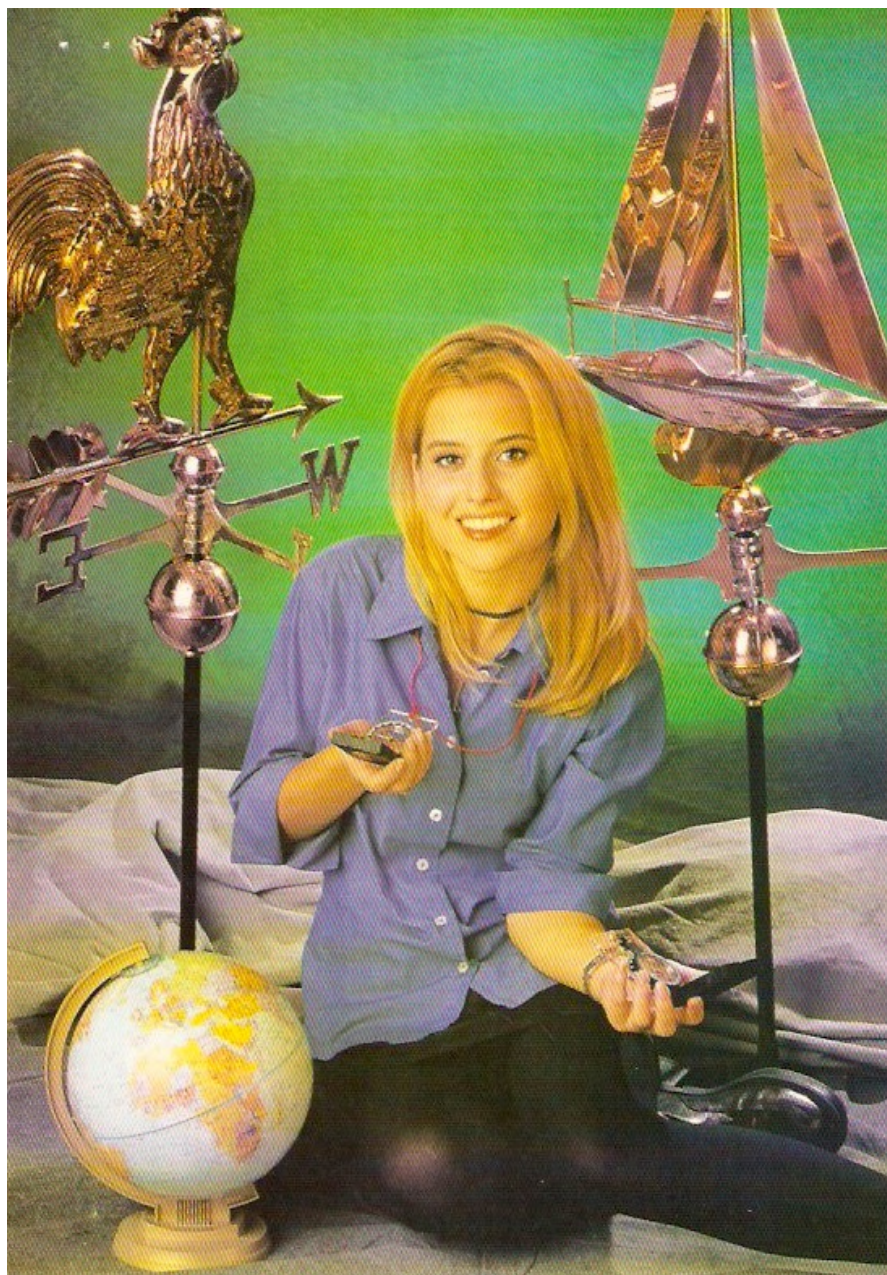


PHOTO: GUY BEAUFRE

À l'école

Quand j'ai un examen, j'étudie la veille. Je fais et je remets toujours mes travaux à la dernière minute. On dirait que j'ai besoin de travailler sous pression pour être efficace. J'essaie de me corriger parce que, parfois, ça crée des problèmes. J'ai fini par le comprendre quand ma marraine a dû dactylographier

un de mes travaux jusqu'à minuit! (Rires)

À table

Je suis très réticente à goûter de nouveaux plats. La cuisine exotique, non merci! Mes camarades comédiens d'*Ent'Cadieux* me taquent souvent à ce propos, particulièrement Jacques Thisdale, qui m'a promis de m'initier à

une espèce de mets japonais qui comprend des fruits de mer... Il dit que je vais en raffoler. J'y goûterai, mais je ne promets pas d'aimer ça! Ça dépendra de l'odeur, de la couleur, de la présentation, etc. Depuis quelque temps, j'essaie plus de choses. Je ne consomme pas autant de légumes que je le devrais... et rien ni personne ne me fera avaler du brocoli! (Rires) Pourtant, je m'améliore. En

effet, quand j'étais jeune, je ne mangeais jamais de salade et pratiquement pas de fruits. Quand j'allais chez des amis de mes parents et qu'ils me servaient un mets que je n'aimais pas, j'avais les yeux pleins d'eau à l'idée de devoir bouffer ça! Je devais faire pitié parce que, chaque fois, on m'offrait autre chose. (Rires) En attendant de découvrir la cuisine japonaise, je ne me lasse pas des mets italiens et de toutes les viandes.

Superstitions

Je ne suis pas superstitieuse, et pourtant... Si je trouve un sou noir, je ne peux m'empêcher de le ramasser. Si je fais tomber la salière, je jette derrière moi une pincée de sel. Chaque fois que je passe devant un cimetière, je fais un signe de croix. Ce ne sont pas des gestes superstitieux d'importance, en ce sens que je les pose sans vraiment m'en rendre compte. Mais je les pose quand même...

États d'âme

Quand je suis très contente, je crie et je saute de joie. Je peux même verser des larmes. J'appelle tous mes amis pour partager ma joie avec eux. En revanche, quand je suis malheureuse, je me referme comme une huître. Je m'isole dans ma chambre et je pleure. Adolescente, il m'arrivait fréquemment de bavarder une heure ou deux au téléphone. Je parle moins souvent — et surtout moins longtemps! — qu'avant, mais j'ai encore parfois des "soirées téléphone"! •